

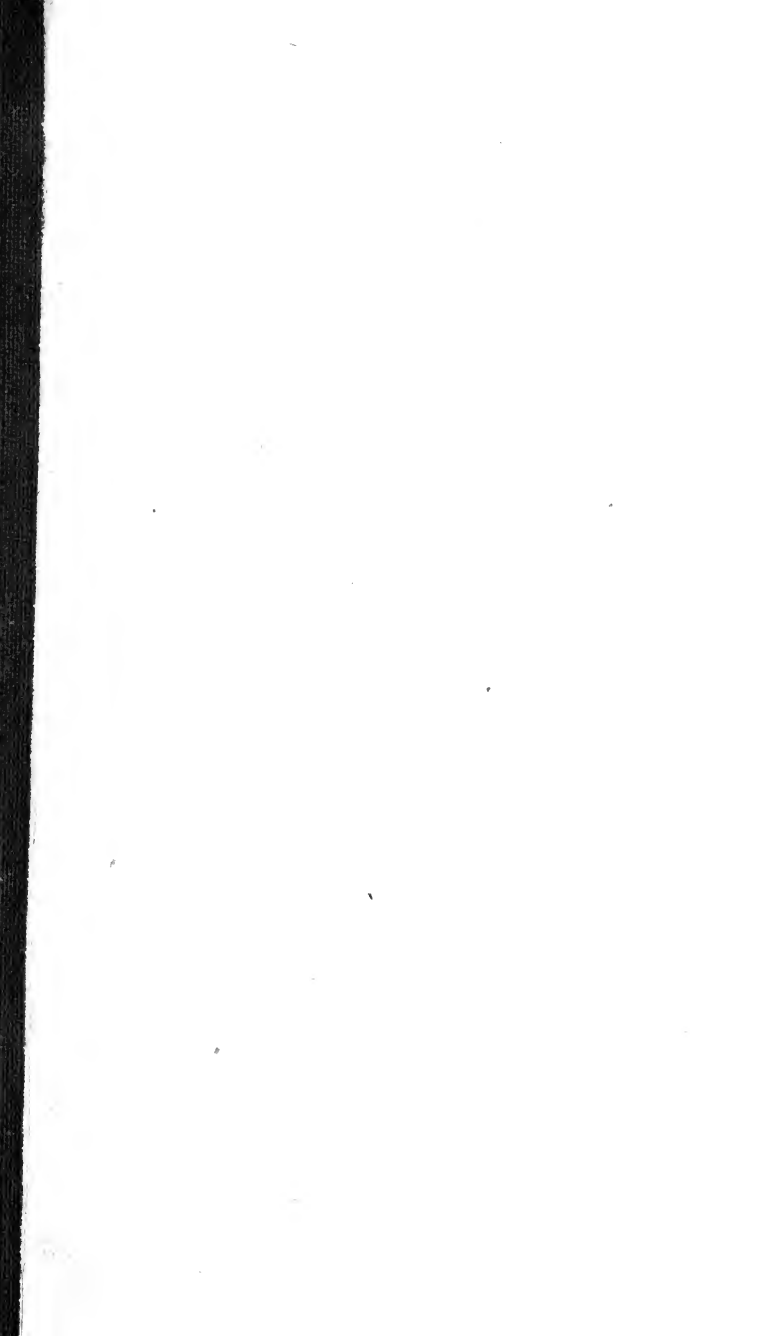
3 1761 04013 6640

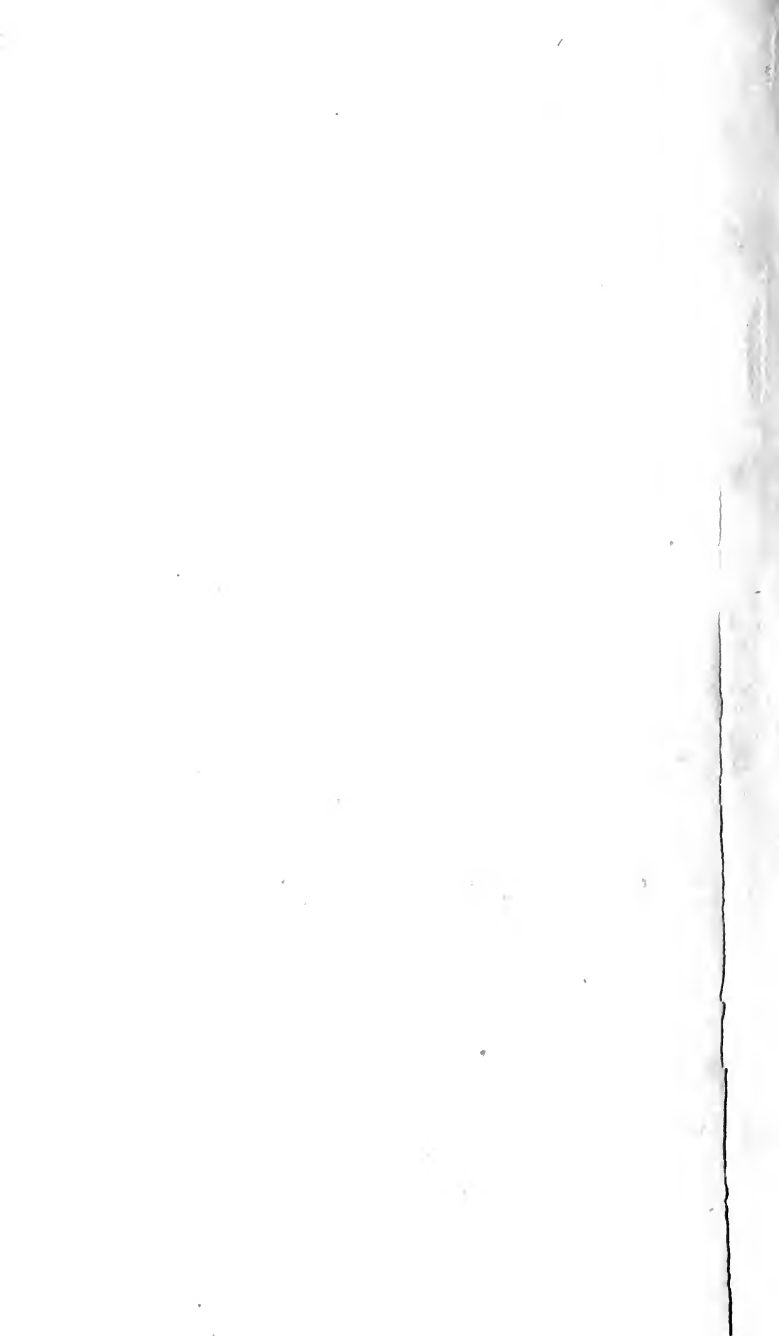
*Man*

[Lemonnier, Pierre René]

Le cadi dupé.







KT  
155730012

Lemonnier, 111, rue de la Harpe

LE

# CADI DUPÉ

## OPÉRA-COMIQUE

### EN UN ACTE;

Par l'Auteur du Maître en Droit :

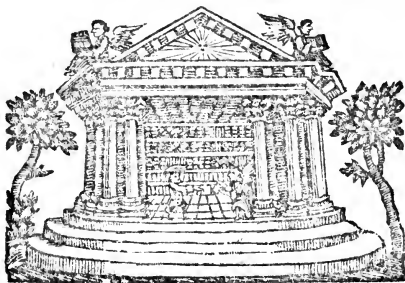
*Représenté pour la première fois sur le Théâtre de  
l'Opéra-Comique de la Foire Saint-Germain,  
le 4 Février 1761.*

NOUVELLE ÉDITION.

---

Le prix est de 24 sols avec les Ariettes & Airs notés.

---



A PARIS,  
Chez DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques,  
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,  
au Temple du Goût.

---

M. D C C. L X V.  
*Avec Approbation, & Privilège du Roi.*

448747  
1-7-46



## A C T E U R S.

**L** E C A D I.

F A T I M E, *sa Femme.*

Z E L M I R E.

N O U R A D I N.

O M A R, *Teinturier.*

A L I, *filie d'O M A R.*

U N A G A, *ou Lieutenant du Cadi.*

PQ  
1995  
L66C3  
1765

***La Scène est à Bagdad, chez le Cadi.***



# LE CADI DUPE,

## OPERA-COMIQUE

### EN UN ACTE.

*Le Théâtre représente une Salle d'Audience.*

---

## SCENE PREMIERE.

LE CADI, *seul.*

ARIETTE : Notée n<sup>o</sup>. 1.

**V**OUS qu'Amour brûle de ses feux,  
Trouvez-vous que vos Belles  
Soient fieres & cruelles :  
Amans, formez de nouveaux nœuds.

En vain , pour mieux triompher d'elles,  
Comptez-vous leur rester fideles :  
En vain vos vœux seront constans ;  
Elles riront de vos tourmens.  
A des Beautés rebelles  
Il faut de volages Amans.

A ij

Vous qu'Amour brûle de ses feux ,  
 Trouvez-vous que vos Belles  
 Soient fieres & cruelles :  
 Amans , formez de nouveaux nœuds.

Oui , vengez-vous ainsi de leurs mépris.  
 Pour moi j'ai poussé plus loin ma vengeance.  
 Sur le bruit de la beauté de Zelmire , je l'a-  
 vois fait demander en mariage.... La petite  
 mignonne m'a trouvé trop vieux pour elle , &  
 m'a refusé tout net.... Refuser un Cadi !... un  
 homme comme moi !... Elle a même dé-  
 daigné de me voir.... Mais je crois qu'elle  
 n'est pas à se repentir de ses refus. (*Il rit.*) Ah ,  
 ah , ah. Le bon tour que je lui ai joué !.. Ah ,  
 ah , ah.... Je viens de lui faire épouser , sous le  
 nom d'un riche négociant de Damas , un mal-  
 heureux aventurier sans nom & sans fortune  
 que j'ai fait servir à mes desseins sans le con-  
 noître... Ah , ah , ah.... Mais je voulois faire  
 part de cette bonne aventure à ma femme , à  
 Fatime , sans lui dire pourtant le véritable  
 motif de ma vengeance .... Montons à son  
 appartement... Voici l'heure cependant où  
 je donne audience... N'importe ; si quelqu'un  
 vient , il attendra.... Oh ! parbleu , j'enverrois  
 l'état de Juge à tous les Diabes , si je me pi-  
 quois comme tant d'autres d'en remplir exac-  
 tement les fonctions.

[ *Il sort.* ]



SCENE II.

ZELMIRE, NOURADIN.

D U O.

*Les deux premiers vers en récitatif.*

ZELMIRE, *après avoir bien regardé si le Cadi est sorti.*

**N**OURADIN... Il n'est plus ici....

NOURADIN.

Zelmire... Changez de parti.

ZELMIRE.

Venez, tout nous réussit :

Point de grace ;

Oui, punissons son audace.

NOURADIN.

Calmez ce juste dépit :

Ah! de grace,

Ah! quittez, quittez la place.

ZELMIRE.

J'en aurois le démenti!...

Non, non; j'ai pris mon parti.

NOURADIN.

On peut l'avoir averti.

Prenez un autre parti.

ENSEMBLE.

ZELMIRE.

Il faut songer

A se venger

Après un si cruel outrage.

NOURADIN.

Pourquoi songer

A vous venger?

Notre bonheur est son  
ouvrage.

A iij

6 LE CADI DUPÉ;

NOURADIN.

D'un vain succès c'est vous flatter.

ZELMIRE.

Je n'ai pas dessein d'éclater.

NOURADIN.

Craignez la noirceur du Cadi.

ZELMIRE.

Non, non, non ; j'ai pris mon parti.

ENSEMBLE.

ZELMIRE.

NOURADIN.

Venez, tout nous réussit, | Calmez ce juste dépit, &c.  
&c.

ZELMIRE, *vivement.*

Non, non ; rien, vous dis-je, ne peut me faire changer de résolution ; tout ce que vous venez de m'apprendre, redouble encore ma haine pour lui. Le fourbe !... Il est homme à rendre cette aventure publique... Et je ne chercherois pas à me venger !... Ah ! je le connois .... je veux le prévenir.... Je vous ai parlé d'un Teinturier de cette ville qui avoit une fille d'une laideur effrayante.... Le Cadi ne m'a jamais vue ... je ne vous en dis pas davantage.

NOURADIN.

Le Cadi est le plus méchant, le plus noir de tous les hommes. Je sçais qu'il n'a pas tenu à lui que vous ne soyez la victime de son dépit jaloux ; mais, ma chere Zelmire, encore une fois, pourquoi vouloir vous venger ? ...

## OPERA-COMIQUE. 7

Vous savez qu'il est la dupe de sa malignité : faut-il vous répéter encore que je ne suis point au-dessous du mari auquel il a cru vous engager : ce que je vous ai dit de ma naissance .... de mon nom .... les preuves que vous en avez....

ZELMIRE.

*Air : De l'Amour tout subit les loix : ou , Je n'en fais pas un vain mystere , &c.*

Ah ! votre amour , cher Nouradin ,  
Est tout ce que mon cœur veut croire :  
Mais le Cadi fourbe & malin  
Iroit par-tout chanter victoire.  
Je veux le punir à mon tour ,  
Et payer d'un juste salaire  
Le bien qu'il a fait en ce jour ,  
Et le tour

Qu'il a voulu nous faire.

NOURADIN.

Plus vous vous obstinez à suivre votre projet , plus je dois croire que vous vous repentez de m'avoir pour Epoux...

ZELMIRE.

Pouvez-vous le penser ? ....

NOURADIN.

Ah ! parlez .... ordonnez de mon sort.

*Air : Noté n<sup>o</sup>. 2.*

Si votre flamme est trahie ,  
Si vous dédaignez mes feux ,  
De la chaîne qui nous lie  
Brisez , brisez les beaux nœuds ;

A iv

# 8 LE CADI DUPÉ,

Toujours plein de ma tendresse,  
J'irai chercher des climats  
Où mon cœur pourra sans cesse  
S'occuper de vos appas.

*Mineur.*

Amant fidele & sensible,  
Après m'avoir sçu charmer,  
Je verrai s'il est possible  
De vivre sans vous aimer :  
Mais ma flamme est votre ouvrage ;  
Mon cœur, percé de vos traits,  
Est trop plein de votre image,  
Pour vous oublier jamais.

ZELMIRE.

Tout doit vous rassurer : je suis trop heureuse que la fortune me mette en état de vous prouver mes sentimens. Oui, je vous l'ai déjà dit, cher Nouradin ;

Air : Noté n<sup>o</sup>. 3.

Mon destin est assez doux,  
Le nœud qui m'unit à vous  
Fait le bonheur suprême  
D'un cœur qui vous aime.  
Mon sort n'a plus rien d'affreux,  
L'Amour va ferrer nos nœuds ;  
Il prendra soin lui-même  
De combler nos vœux.

NOURADIN.

Quoi ! ce Dieu vous enflamme !  
Ah ! quel moment enchanteur !  
Que n'ai-je encore une ame  
Pour mieux sentir mon bonheur ?

Tout promet à mon ardeur  
L'avenir le plus flatteur.  
Que n'ai-je encore une ame  
Pour mieux sentir mon bonheur ?

## E N S E M B L E.

Est-il un destin plus doux ?  
Le nœud qui m'unit à vous  
Fait le bonheur suprême  
D'un cœur qui vous aime.  
Notre sort n'a rien d'affreux ;  
Ah ! quand on chérit ses nœuds ,  
L'Amour prend soin lui-même  
De combler nos vœux.

## Z E L M I R E.

Mais j'oublie , en vous parlant , qu'il faut  
craindre que le Cadi ne nous voye ensemble..  
Eloignez-vous un moment ... personne ne  
vous connoît dans cette maison qu'un seul  
Esclave ; tâchez de le mettre dans vos inté-  
rêts : engagez-le à dire à Fatma que son mari  
la trompe .... Elle l'aime... Elle est jalouse....  
Allez , je me charge du reste....

## N O U R A D I N.

Je vous laisse seule à regret....

## Z E L M I R E.

Je vous rejoins dans un moment.

[ *Nouradin sort.* ]



## S C E N E III.

ZELMIRE, *seule.*A R I E T T E : Notée n<sup>o</sup>. 4.

**T**OI que mon cœur adore,  
Tendre Amour, je t'implore :  
Viens dans mes yeux  
Faire éclater tes feux.

Prête-moi tous les charmes  
Dont tu fais briller la beauté ;  
Si j'emprunte aujourd'hui le secours de ces armes,  
Non, ce n'est pas pour faire une infidélité.

Toi que mon cœur adore, &c.

Je suis femme, & je brûle de me venger  
du Cadi : il a prétendu me marier à sa fantai-  
sie... & moi, si je puis, je veux le marier à  
la mienne. On m'a dit en entrant, qu'il alloit  
descendre... (*Le Cadi paroît.*) C'est lui sans  
doute que je vois ... contraignons-nous...  
& ne négligeons rien pour le faire donner  
dans le piège que je vais lui tendre....



## S C E N E I V.

ZELMIRE *voilée*, LE CADI.LE CADI, *à part, & sans voir Zelmire.*

**M**A foi, Fatime n'a pas pris ma vengeance autant à cœur que je l'aurois cru... mais elle est femme, & c'est la cause de son sexe qu'elle a défendue. (*Appercivant Zelmire voilée.*) Oh! oh! voici quelque bonne aubaine peut-être....

ZELMIRE, *à demi-voix, & feignant d'être embarrassée & timide.*

[ *Elle salue le Cadi en portant une main sur son front : & l'autre sur sa poitrine.* ]

Peut-on, Monseigneur, vous demander un moment d'entretien tête à tête ?

LE CADI.

Tête à tête? .. oui-dà. (*À part.*) Elle m'intéresse. (*Haut.*) Hola!... (*À l'Esclave qui paroît.*) Qu'on nous laisse seuls ici...

Air : *Nous sommes Précepteurs d'Amour.*

Que me veux-tu, ma chere enfant ?

Et que puis-je pour ton service ?

Parle....

ZELMIRE.

Je ne viens qu'en tremblant,  
Seigneur, vous demander justice.

12 LE CADI DUPÉ;

Air : Bouchez , *Nayades* , vos fontaines.

Dans cette ville on vous renomme  
Pour un si parfait honnête homme....

LE CADI.

Point du tout....

ZELMIRE.

Juge scrupuleux ,

J'ai peur....

LE CADI.

Ta crainte est ridicule ;

Va , va , ma chere , quand je veux ,

Je sçais arranger un scrupule.

Allons , allons ; leve ce voile importun.

( *Il lui leve son voile , & la considere avec une surprise mêlée d'admiration* ) Que de graces !...

Oh !....

D U O.

ZELMIRE , au CADI , qui la regarde tendrement.

Qu'en dites-vous , Monseigneur ?

Suis-je laide à faire peur ?

Ce visage , cette taille

Méritent-ils qu'on s'en raille ?

Qu'en pensez-vous , Monseigneur ?

Suis-je laide à faire peur ?

LE CADI.

Qui ? Toi laide ? Non , d'honneur ;

Tout me charme en toi , mon cœur.

ZELMIRE.

Considérez-moi bien :

Comment est mon maintien ?

Hein ?...

LE CADI.

Bien.



ZELMIRE.

Confidérez-moi bien :

Ne me manque-t-il rien ?

Hein ? ...

LE CADI.

Rien.

ZELMIRE.

Ai-je la démarche belle ? ...

La trouvez-vous naturelle ?

Hein ? ...

LE CADI.

Bien.

ZELMIRE.

Ce bras est-il mignon ?

Peut-il être plus rond ?

Hon ? ...

LE CADI.

Non.

ENSEMBLE.

LE CADI.

ZELMIRE.

Ah ! ah ! finis , friponne...

Je n'y puis plus tenir...

Je te trouve à ravir ..

Et je meurs de plaisir.

Finis ... la raison m'aban-  
donne... ..

Pourquoi me faire ainsi souf-  
frir ? ...

Dieux ! que d'appas ! ...

Quel embarras ! ...

Ah ! mon cœur , mon cœur n'y  
tient pas.

Monseigneur me pardonne

D'avoir osé venir

Ainsi l'entretenir...

Il devrait m'en punir...

Ah ! que n'ai-je dans ma per-  
sonne

Ce qu'il faudroit pour l'atten-  
drir?..

Mais ... mais ... hélas !

De mes appas

Qui pourroit jamais faire cas

ZELMIRE.

Voyez si je suis malheureuse !

Mon pere , qui me trouve affreuse ,

14 LE CADI DUPÉ;

Dit par-tout que je suis ... boiteuse,  
Borgnesse, manchotte, hideuse.  
Me trouvez-vous ces défauts-là?

LE CADI.

Peut-on être plus mauvais pere?  
Ah! si j'en croyois ma colere...  
Mais, ma chere, laissez-moi faire,  
Je lui prouverai le contraire.  
Je ne vois rien de tout cela.

ENSEMBLE.

LE CADI.

ZELMIRE.

Ah! ah! finis, friponne, | Monseigneur me par-  
&c. | donne, &c.

ZELMIRE.

Vous saurez donc que je me nomme Ali;  
que, malgré le peu de beauté dont vous me  
trouvez pourvue, je vis tristement au fond  
d'une retraite isolée...

LE CADI.

La pauvre enfant! ...

ZELMIRE.

Et sous le prétexte de mon effrayante lai-  
deur, mon pere refuse tous les partis qui se  
présentent pour moi.

LE CADI.

Il a donc perdu l'esprit, ton bon-homme  
de pere?

ZELMIRE.

Hélas! je n'espere qu'en vous; & c'est par  
un grand hazard que j'ai pu m'échapper... Je  
l'ai yû sortir, & j'ai profité de ce moment

# OPERA-COMIQUE. 15

pour venir me plaindre à vous de ses procédés.

## LE CADI.

Par la moustache de tous nos Prophetes;  
tu n'auras point perdu tes pas.

ARIETTE : Notée n°. 5.

Non, ma Reine;

Sois certaine

Que ta peine

Va finir.

Quel plaisir,

Si la mienne

Pouvoit aussi t'attendrir;

Si tu comblois mon desir!

On te gêne!

Prends la chaîne

Que l'Amour

T'offre en ce jour:

Vois la flamme

Dont mon ame

Brûle pour toi sans retour.

Tu soupîres,

Tu desîres

De m'avoir pour ton époux?

Cette attente

Qui m'enchanté,

Fait mon espoir le plus doux.

Ah! ma Reine,

Sois certaine, &c.

ZELMIRE, *à part.*

Je le tiens. Achétons. (*Haut.*) Vous êtes trop bon, mais....

16 LE CAD I DUP É,

LE CAD I.

Quoi? Mais.... Je ne suis pas encore si cassé?... Qu'en dis-tu? ...

ZELMIRE.

Je dis qu'il faudroit être bien dégoûtée... pour...

LE CAD I.

Va, va; j'entends. Oui...

*Air : Quand le péril est agréable.*

Je vois ce que ton cœur desire :

Tu brûles de me rendre heureux.

[*A part.*]

Tout le monde n'a pas les yeux

De la fiere Zelmire.

ZELMIRE.

Que parlez-vous de Zelmire? ...

LE CAD I.

Oh! ce n'est rien... passons. Eh! dis-moi, comment se nomme ton pere?

ZELMIRE.

Omar le Teinturier; & je suis sa fille unique.

LE CAD I.

Teinturier!... Ah! n'importe....

*Air : Nous sommes Précepteurs d'Amour.*

L'Amour rapproche les États :

L'Amant dont la flamme est extrême,

En formant des nœuds pleins d'appas,

Ne doit voir que l'objet qu'il aime.

Et où demeure-t-il?

ZELMIRE

## ZELMIRE.

Près de la grande Mosquée, à la porte de la ville.

## LE CADI.

Bon. Tu peux t'en retourner, & avant qu'il soit une heure tu auras de mes nouvelles... Mais je fais une réflexion. Si tu restois ici, cela feroit bien mieux.

## DUO.

[ *A part.* ]

ZELMIRE. Rester chez-vous!... Non, non. Je meurs d'effroi.

LE CADI. Eh! pourquoi donc ne pas rester chez moi?

ZELMIRE. Moi!...

LE CADI. Oui, vraiment toi.

ZELMIRE, *à part.* Je meurs d'effroi.

## ENSEMBLE.

ZELMIRE, <i>à part.</i>	LE CADI.
O ciel! que lui dire?	Bon! bon! tu veux rire.

LE CADI. D'où te vient ce trouble?

ZELMIRE. Ma frayeur redouble?

## ENSEMBLE.

ZELMIRE.	LE CADI.
Non, non; si je restois,	Mais, mais, si tu restois;
Je m'en repentirois.	Le sauroit-on jamais?

LE CADI. Tiens, passe dans ce cabinet;

De-là tu pourras tout entendre.

ZELMIRE. Je ne suis ici qu'en secret.

[ *A part.* ]

Si mon pere... Quel parti prendre?

B

## ENSEMBLE.

ZELMIRE.

Je ne suis ici qu'en secret.  
 Si mon pere l'apprenoit,  
 De tout il se douteroit.  
     Il me gronderoit,  
     Il me frapperoit,  
 Et peut-être il me tueroit.

LE CAD I.

Je te garderai le secret.  
 Si ton pere l'apprenoit,  
 Vas, vas, il t'approuveroit;  
 Mais s'il te grondoit,  
     On l'appaîseroit...  
 Te frapper ! ... il n'oseroit.

LE CAD I.

Je ne veux point te gêner ... ce que j'en  
 disois, c'étoit pour le bien de la chose.

ZELMIRE.

Il vaut mieux, pour l'amener à ce que  
 nous desirons, qu'il ne se doute de rien.

LE CAD I.

Soit, soit ... ta raison est bonne, & je te  
 laisse aller. Ça, ne perdons pas de tems.  
 Holà, quelqu'un ....

## SCENE V.

LE CAD I, UN AGA.

*(L'Aga fait très-humblement le salut oriental en por-  
 tant les deux mains à son turban, & reste les deux  
 bras croisés sur sa poitrine.)*

LE CAD I.

**P**RENDS du monde ... & fais conduire  
 ici de gré ou de force le Teinturier  
 Omar qui demeure à l'extrémité de la Ville.

L'AGA.

Omar? ... Oh! Je le connois : il vient de passer à l'instant devant ce logis.

LE CADI.

Cours donc promptement, & amene - le comme il fera.

[ *L'Aga sort.* ]

## SCENE VI.

LE CADI, *seul.*ARIETTE : Notée N<sup>o</sup>. 7.

AH! quel jour heureux pour moi!  
L'Amour seul me fait la loi.  
Oui, cher objet de ma flamme,  
En m'unissant avec toi,  
Je vais vivre, sur mon ame,  
Cent fois plus content qu'un Roi.

Mais ma femme! ... C'est un Diable :  
Que dira-t-elle à cela ?  
Oh! tout ce qu'elle voudra.  
Si rien ne la rend traitable,  
On la répudiera.

Ah! quel jour, &c.

Oui, mon parti est pris : si Fatime ne veut point souffrir une nouvelle Compagne, elle ira chercher fortune ailleurs.

B ij

## SCENE VII.

LE CADI, OMAR, L'AGA, *suite de  
l'AGA entraînant OMAR qui refuse d'entrer.*

T R I O.

L'AGA. **E**NTREZ donc.

OMAR. Non, non, non.

L'AGA. { Entrez, allons;  
Que de façons !

LE CADI.	OMAR.
Allons, point de caprice;	Mais, mais, par quel ca-
	price
Il faut qu'on obéisse.	Faut-il que j'obéisse?

OMAR.  
Laissez-moi m'en aller.  
Qu'ai-je à démêler  
Avec la justice?

ENSEMBLE.

LE CADI.	OMAR.	L'AGA.
Laissez là ce garçon.	Non, non, je n'irai	Allons, marche;
	pas; non, non.	garçon.
Les discours sont hors	Ah ! Monseigneur,	Les discours sont
de saison;	pardon, pardon.	hors de saison;
Je vais le mettre à la	Non, non; c'est une	On va te mettre à
raison.	trahison.	la raison.

OMAR.

Ah ! Monseigneur, je vois bien que c'est  
un tour de ma coquine de Femme; mais  
tout ce qu'elle a pû vous dire est faux.



LE CADI, *à la suite de l'Aga.*

Sortez, vous autres... (*à l'Aga*). Toi;  
(*Il lui parle un moment à l'oreille; après  
quoi, il lui dit tout haut:*) vas; & dès que le  
Contrat fera prêt, apporte-le moi.

[*L'Aga sort.*]

## SCENE VIII.

LE CADI, OMAR.

LE CADI, *à Omar.*

**L**EVE-TOI : on ne te fera point de mal.

OMAR, *d'un air inquiet.*

*Air : D'su l'Port, &c.*

Demandez à tout le quartier  
Comme j'exerce mon métier !

LE CADI.

Aisément cela se peut croire.

OMAR.

Il est vrai que dans ma maison,  
Quand ma femme fait le Démon,

Ah ! Dame, la patience échappe, & pour  
la ramener par la douceur,

A coups d'pieds, à coups d'poings,  
J'y frotte la gueule & la machoire.

LE CADI.

Cette douceur-là est un peu vive ; mais je  
veux... te parler... de...

O M A R.

A cela près , personne ne peut me reprocher que... Vous allez voir comme je me gouverne....

L E C A D I.

Eh ! non , non ; je n'ai pas besoin de savoir....

O M A R.

Oh ! pardonnez-moi... Écoutez, écoutez...

A R I E T T E : Notée, N<sup>o</sup>. 8.

Entre ma femme & la table  
Je partage mes plaisirs.  
Lorsque l'une est peu traitable ,  
Et s'oppose à mes desirs ,  
L'autre adoucit mon chagrin ,  
Et rend heureux mon destin.

Chaque jour m'offre de nouveaux charmes ;  
Le passé n'est rien pour moi :  
L'avenir causeroit trop d'allarmes ;  
Le présent seul fait ma loi.  
On vit content , & tout convient ,  
Quand on prend le tems comme il vient ;

Mon cœur qui ne veut que jouir ,  
De tout s'accommode.  
Toujours choisir  
Le vrai plaisir ,  
Voilà ma méthode.

L E C A D I.

C'est bien dit ... mais il n'est pas question de cela....

OMAR, *d'un air inquiet.*

Comment donc? . . . .

LE CAD I.

Tu as une Fille, n'est-ce pas?

OMAR, *en pleurant.*

Hélas! oui, Monseigneur . . . . à mon grand regret. . . .

LE CAD I.

Je ne veux pas te chagriner; au contraire!  
(*Bas.*) Nous y voilà. (*Haut.*) J'ai à te proposer un assez bon parti pour elle... mais pour être plus à notre aise .... (*Il lui présente un fauteuil.*) tiens.... prends ce siège, & mets-toi là.

OMAR.

Ah! ah! Monseigneur, le respect. . . .

[*Omar fait quelques lazzi pour s'asseoir.*]

LE CAD I, *impatiente.*

Fais ce que je t'ordonne, & écoute-moi.

D U O.

LE CAD I.

Je veux former de nouveaux nœuds;

Et ta fille est l'objet heureux

Sur qui l'Amour fixe mes yeux;

Il faut l'accorder à mes feux.

OMAR, *se levant, & croyant que le Cadi se moque de lui.*

Vous vous moquez . . . . mais, Monseigneur. . .

Vous plaisantez . . . c'est trop d'honneur. . .

La pauvre innocente

Est bien votre servante.

24 LE CADI DUPE;

Elle est ... impotente ...  
 Elle est ... rebutante;  
 C'est une horreur,  
 Elle vous feroit peur.

LE CADI, *souriant.*

Je m'attendois bien, mon ami,  
 Que tu me la peindrois ainsi.  
 Tant mieux ... il n'importe,  
 Je l'aime de la sorte.  
 (*Contrefaisant Omar.*)  
 Elle est ... impotente? ...  
 Elle est ... rebutante?  
 Et moi je la veux ainsi;  
 N'en prends aucun souci.

O M A R.

Non, non; vous m'éprouvez en vain.

LE CADI.

Quoi! tu me refuses sa main?

E N S E M B L E.

O M A R.

Si je vous accordois sa  
 main,  
 Vous m'en puniriez dès  
 demain.

LE CADI.

Quoi! tu me refuses sa  
 main!  
 On ne m'offense pas en  
 vain.

O M A R.

Non, je ne veux point vous trahir.

LE CADI, *s'impatientant.*

Mais je sçais à quoi m'en tenir.

O M A R.

Non, non; ce seroit vous trahir,  
 Je ne dois point y consentir.

# OPÉRA-COMIQUE. 25

## ENSEMBLE.

O M A R. Bon ! j'en suis certain, je le voilà.... Vous voulez vous moquer de moi.	L E C A D I. Obéis au plutôt, crois moi.... Oui, je veux lui donner ma foi....
---	---

## L E C A D I.

Quel homme pour être entêté !

## O M A R.

Je vous ai dit la vérité....

## L E C A D I.

Peut-on être plus entêté ?

## O M A R.

Oh ! c'est la pure vérité.

(*En pleurant.*)

La pauvre créature

Est un monstre en peinture :

Et rien dans la Nature

N'égale sa difformité.

## L E C A D I.

Voilà, sur ma parole,

Un impertinent drôle.

Peut-ont jouer son rôle

Avec plus de malignité ?

## ENSEMBLE.

O M A R. Mais ... je fais que ma fille en tout... Ne peut inspirer que dégoût...	L E C A D I. Paix... Veux-tu me pousser à bout ? Je te dis qu'elle est de mon goût.
---	---

## L E C A D I.

Paix....

## O M A R.

Mais....

# 26 LE CADI DUPÉ;

ENSEMBLE.

OMAR.  
Votre volonté fait ma loi ;

J'obéirai ... mais , sur ma foi ,  
( *En faisant de grandes révé-*  
*rences.* )

C'est malgré moi ,  
C'est malgré moi.

LE CADI.  
Ne crois point me donner la  
loi :

J'exige ta fille de toi.

Obéis-moi ;  
Obéis-moi.

OMAR, *à part.*

Il extravague .... ou quelqu'un a voulu  
rire à ses dépens .... demandons-lui une  
grosse dote , cela le dégoûtera peut-être....

LE CADI.

Que marmotes-tu donc là entre tes dents?..

OMAR.

Oh ! rien , rien.... Si bien donc , Seigneur  
Cadi , que ma Fille vous plaît , ... & que  
vous la voulez ... telle qu'elle est.

LE CADI.

Oui , telle qu'elle est....

OMAR.

Soit.... Je vous l'accorde....

LE CADI.

Ah ! je suis ravi de te voir plus raisonnable.

OMAR.

Oui .... soit ... mais je ne peux pas ( la ,  
en conscience , ) la donner à moins d'une dot  
de mille sequins ....

LE CAD I.

*Air : Ronde de Platée.*

Ouf ... à ce prix je choisirois  
 Entre les plus belles filles....  
 Je ne dois pas te les refuser ... mais  
 C'est bien vendre ses coquilles.

O M A R, *au Cadi qui réfléchit.*

Dame... oui ou non, voyez .... c'est à  
 prendre ou à laisser.

LE CAD I.

Et si je te les donnois. ....

O M A R.

Oh! que non, Monseigneur, vous n'en  
 ferez rien....

LE CAD I, *tirant une bourse d'un tiroir de son  
 bureau.*

Tiens .... les voilà. (*A part.*) Quel Arabe  
 que cet Omar!

O M A R.

Grand-merci .... maintenant, avant que  
 l'Iman y mette la dernière main, vous savez  
 encore qu'il faut qu'un Contrat en bonne  
 forme... (*A part, en riant.*) C'est ici où je  
 l'attends.

LE CAD I, *en riant.*

Patience, patience : j'avois donné d'avance  
 ce ordre .... & le voilà qu'on m'apporte à  
 signer.

(*Le Cadi s'assied à son Bureau, & signe.*)

O M A R *à part, pendant qu'il signe.*

Il ne signera pas.... Il signe!... Oh! par ma foi, je ne l'espérois guères. Il est donc devenu fou! Profitons de sa sottise....

L E C A D I, *lui remettant le Contrat.*

Es-tu content?...

O M A R.

Oh! très-content. . . .

Air : Noté. N<sup>o</sup>. 9.

Soyez, foyez son Époux ;

Maintenant elle est à vous.

Faites-lui bien les yeux doux.

Oui, je me rends

A vos préfens.

J'y consens,

Soyez mon gendre.

Mais en voyant ce tendron,

Que l'objet vous plaise ou non,

N'allez pas changer de ton.

Belle, ou laidron,

Sorte ou guenon,

Sans façon

Il faut la prendre.

L E C A D I.

Net'inquiète de rien : c'est mon affaire.

O M A R.

Je vais donc chercher la Mariée.... (*Il rit.*) Ah, ah, ah....

(*Il revient sur ses pas, & dit à l'oreille du Cadi,*)

Si pourtant ma Fille n'avoit pas le bonheur de vous plaire . . . pour vous obliger....



## OPÉRA - COMIQUE. 29

je reprendrois bien la marchandise.... Mais  
je ne rends rien...., je vous en avertis....

[ *Il fort.* ]

LE CADI.

Eh ! va promptement, & ne diffère point  
mes plaisirs. Allons donner des ordres, &  
tout préparer pour recevoir convenablement  
ma nouvelle Conquête. [ *Il fort.* ]

---

### SCENE IX.

FATIME, *seule, un billet à la main. Elle a entendu les dernières paroles du Cadi.*

**I**L me fuit !... ce que je viens d'entendre...  
ce que j'apprends, n'est donc que trop vrai !

( *Elle jette les yeux sur le billet & lit les derniers mots.* )

» Et si vous n'y mettez ordre, il est prêt à vous  
» répudier.

L'Infidèle !... il me feroit cet affront ! Il  
ne compte pas, sans doute, que je l'endur-  
erai patiemment....

Air : Noté N°. 10.

Ah ! que le sort d'une femme est à plaindre !

Ah ! que les hommes sont trompeurs !

Sont-ils Amans : ils savent se contraindre ;

On croit former les nœuds les plus flatteurs.

30    L E C A D I D U P É ,

Si les femmes étoient plus fines ,  
Qu'elles s'épargneroient de pleurs !

L'Amour voltige sur les fleurs ,  
L'Hymen marche sur les épines .

Ah ! que les hommes sont trompeurs !  
Ah ! que les hommes sont trompeurs !

Il revient .... feignons.

---

S C E N E    X .

L E C A D I , F A T I M E .

L E C A D I *à part , en entrant .*

**T**OUT est arrangé ... & je n'attends plus...  
Ma Femme ! ... ô Ciel ! ... quel contre-  
tems ! ... que vient-elle faire ici ?

F A T I M E .

*Air : J'ai rêvé toute la nuit .*

Ah ! rassurez mon esprit .

Si j'en crois ce que l'on dit ,

Je vais perdre votre cœur ;

Un nouvel Objet en est le vainqueur .

En dissipant mon erreur ,

Vous me rendrez mon bonheur .

L E C A D I , *s'asseyant à son Bureau .*

Voilà comme vous êtes toujours avec vos  
soupçons jaloux ! Eh ! bien , après tout , ne  
suis-je pas le maître ? Voyons , quand cela  
feroit ? ...

# OPÉRA-COMIQUE. 31

F A T I M E.

Comment ! double traître, quand cela seroit !...

D U O.

F A T I M E.

Vas,

Crois-moi, n'acheve pas :  
Ingrat, tu cesses donc de feindre ?

LE CADI, *ironiquement.*

Qu'avez-vous à craindre ?

Vous êtes fort à plaindre !

F A T I M E.

Peux-tu me traiter ainsi ?

LE CADI, *se levant de son Bureau.*

Je suis, je suis maître ici.

E N S E M B L E.

F A T I M E.

Perfide ! cœur volage !  
Pour jamais le mien se dégage.  
Parjure ! ... quel outrage !  
Je n'écoute plus que ma rage.

Ah ! j'aurai raison  
De cette trahison ;  
Ou dans ta maison  
Je ferai carillon.

Suis ton penchant léger.  
Ton cœur peut se partager !  
Oui, tu peux m'outrager ;  
Je sçaurai bien m'en venger.

LE CADI.

Quel tapage !  
Soyez sage ...  
Quel orage !  
Oh ! j'enrage...

Baissez le ton.  
Mais c'est un vrai Démon !  
Calmez-vous donc.  
Mais c'est un vrai Démon !

Quoi ! sans être léger,  
Ne peut-on se partager ? ...  
Qui veut vous outrager ? ...  
Oh ! vous pouvez vous venger.

F A T I M E.

Deux têtes dans un bonnet !...

Ah ! voyez le bel effet !...

32 LE CADI DUPÉ;

LE CADI.

Deux têtes dans un bonnet !

Eh ! mais si cela me plaît...

E N S E M B L E.

F A T I M E.

Perfide ! cœur volage ! &c. |

LE CADI.

Quel tapage ! &c.

LE CADI, *se remettant à son bureau.*

Ma chère moitié, croyez-moi ; filez doux, ou je prendrais un parti qui pourroit bien n'arranger que moi seul...

F A T I M E.

Oui ? ... tu abuses donc de ma complaisance & de ma tendresse ? ... Eh ! bien, traître, je ne changerai donc point de façon de penser.... Je vais attendre ici ta nouvelle conquête, &, après lui avoir reproché de m'enlever ton cœur .... ton cœur que je regrette encore ... tout perfide ... tout inconstant qu'il est ... je veux l'étrangler à tes yeux.

LE CADI,

Mais, mais, voilà une méchante créature ! ...

F A T I M E.

N'as-tu pas de honte, dis-moi, de vouloir, à ton âge, faire encore le jeune homme ? ...

LE

# OPERA-COMIQUE. 32

LE CADI.

Oh! c'en est trop, puisque rien ne peut te mettre à la raison, je vais chercher ta dot; emporte ton trousseau, une fois, deux fois... trois fois... je te.... Mais qu'entends-je?...

(Une symphonie comique annonce l'arrivée d'ALI.)

---

## SCENE XI.

LECADI, FATIME, OMAR, ALI;  
*NOURADIN & ZELMIRE paroissent dans le fond du Théâtre avec l'Esclave.*

(Un Crocheteur conduit la fille d'OMAR dans une brouette. ALI doit être vêtu comiquement & couvert d'un voile de taffetas verd.)

OMAR, au Crocheteur.

**A**VANCEZ, (au Cadi) voici la Mariée que l'on conduit ici....

FATIME, d'un air de dépit & de mépris.  
Où donc?.....

LE CADI.

Te moques-tu? Je ne la vois pas....

OMAR.

Levez ce voile.....

C

34 LE CADI DUPE,

LE CADI, *reculant en arriere.*

O Ciel!.....

FATIME, *riant.*

Ah! l'horreur..... Ah! ah!.....

O M A R.

Nous l'avons pourtant arrangée de notre mieux.....

A L I, *balbutiant.*

Eh! bien,.. qu'est-ce? Vous voilà tous ébobis... oh! Dame, on n'est point faite comme moi impunément....

(*Elle fait des mines.*)

Air : *Paris est au Roi*, N<sup>o</sup>. 11.

Regardez ces traits,  
Nobles & parfaits,  
Trouvera-t-on jamais  
De pareils attraits?  
J'ai l'air gracieux,  
Et d'assez beaux yeux....  
Du plus loin qu'on me voit,  
On me montre au doigt.

Ma figure,  
Ma parure,  
Tout n'est-il pas fait pour moi?  
Port de Reine,  
Ah! fans peine  
Je serois, ma foi,  
Un morceau de Roi.

Regardez ces traits, &c.

# OPERA-COMIQUE 55

Mais de grace, approchez,  
Voyez ces airs penchés;  
Aux plus fieres je ferois la nique;  
Je me pique  
D'être unique.  
Je suis un bijou  
Dont vous ferez fou.

Regardez ces traits, &c.

F A T I M E.

Quoi! c'est pour cette ridicule & laide  
guenon-là que tu me quittes?....

A L I.

Guenon!.... moi!... Guenon!....

L E C A D I.

Mais, qu'est-ce que tout cela veut donc  
dire?....

O M A R.

Cela veut dire, que je sçavois bien que  
vous ne seriez pas content; je vous ai pré-  
venu.... & c'est votre faute si....

L E C A D I.

Encore malheureux!...

Air:

Comment oses-tu te moquer d'un Cadi?

Ne devrois-je pas t'avoir déjà puni!

Finis, crois-moi,

Ou sur ma foi,

Je me vengerois de toi.

C ij

36 LE CAD I DUPÉ;

Ne t'expose pas à mon ressentiment.

Point d'entêtement :

Si je n'ai , sur le champ ,

L'objet charmant

Qui me plaît tant ,

Je te fais pendre à l'instant.

O M A R.

Mais vous l'avez voulu : je n'ai point  
d'autre Fille....

A L I, *se remuant dans sa brouette.*

Pendre son beau-pere ... mais , mais ,  
mais , quel homme ! ... Eh ! que me fera-  
t-il donc , à moi ? ....

F A T I M E.

Mais on ne vous trompe point , & je sçais  
qu'Omar n'a pas d'autre Fille que ce petit  
monstre-là....

A L I.

Un monstre ! ... un monstre ! ... Ah !  
qu'on me remene .... je n'y tiens pas....

LE CAD I, *d'un air rêveur.*

Il est pourtant venu tout à l'heure ici une  
jeune personne qui....

F A T I M E.

Oui , qui s'est moquée de vous. Je vou-  
drois bien que ce fût Zelmire !





## SCENE XII.

ZELMIRE *voilée*, NOURADIN,  
& *les Acteurs précédens.*

ZELMIRE, *se dévoilant.*

**L**A reconnoissez-vous, Seigneur Cadi, cette jeune personne? . . . .

LE CAD I, *voulant embrasser Zelmire.*

Ah! te voilà... que je suis aise! . . .

NOURADIN.

Doucement, Seigneur, cette prétendue Fille d'Omar est Zelmire: celle même que vous m'avez donnée pour Epouse, & dont, sans le vouloir, vous avez fait le bonheur, en la mariant, au Fils d'un homme connu, & chéri d'elle & de sa famille. . . .

F A T I M E.

Ah! j'en suis enchantée . . . . embrasse-moi, ma chere amie.

A L I.

Encore une Rivale! . . . Ah! doucement, il faut qu'on m'épouse; il faut qu'on m'épouse, moi, auparavant. . . .

LE CAD I, *à part.*

Je suis pris pour dupe, & je le mérite bien.

38    **LE CADI DUPÉ,**  
**ZELMIRE.**

*Air : Et j'y pris bien du plaisir.*

Par votre propre artifice  
Vous voilà bien confondu ;  
Mais, dans la bonne justice ,  
Ce n'est qu'un prêté rendu.  
Or, voici tout mon système :  
Quand on veut tendre un filet ,  
Il faut craindre pour soi-même ,  
D'être pris au trébuchet.

**LE CADI.**  
N'en parlons plus, n'en parlons plus.

[ **A. O M A R.** ]

*Air : Ces Filles sont si sottes ; ou des Fleurs  
de Rétorique.*

Toi, remporte ton paquet.

**A L I.**

Adieu donc , mon cher Poulet.

Si pour moi, tout net,  
Il vous reprenoit  
Quelque petit caprice,  
Je suis encor, malgré cela,  
Fort à votre service,  
Lon, la,  
Fort à votre service.

Bon soir, la Compagnie....

(*Elle sort.*)

OPÉRA-COMIQUE. 39

O M A R.

Vous n'exigez pas, sans doute, que je vous rende....

LE CADI.

Non, non ; tiens , au contraire , voilà pour payer ta discrétion , sur laquelle je compte : garde cet argent , & sur-tout ton effroyable Fille , que je répudie une fois , deux fois , trois fois ; & plutôt un million de fois , s'il le faut....

O M A R.

Grand-merci....

( *Il sort.* )

---

S C E N E XIII. & dernière.

LE CADI , FATIME , ZELMIRE ,  
NOURADIN.

NOURADIN.

**S**ans rancune , Seigneur Cadi. ...

ZELMIRE.

Vous ne m'en voulez plus , sans doute ?

LE CADI.

Non ; si vous me gardez le secret sur tout ceci , & pourvu que cette aventure ne m'ait point fait perdre le cœur de ma chere Fatime.

40 LE CADI DUPÉ,

FATIME.

Tu le méritois bien, traître; mais les femmes sont trop bonnes. ....

Air : *De nécessité nécessitante.*

C'est ainsi, toutes tant que nous sommes,

Que notre bonté gâte les hommes.

A leurs loix nous serions moins soumises,

Si nous leur passions moins de sottises.

LE CADI.

Allons, allons, ne songeons plus à tout cela : soyons amis, réjouissons-nous; (*à Zelmire & à Nouradin.*) je ne veux plus que vous nous quittiez, & je vais travailler à réparer tout le mal que j'ai voulu vous faire.

QUATUOR.

EMSEMBLE.

Air : Noté, N<sup>o</sup>. 12:

Jouissons désormais, sans partage,

Du bonheur que l'on goûte en ménage.

Rions, chantons; bannissons les soupirs,

Et n'écoutons que la voix des plaisirs.

LE CADI & NOURADIN.

Si quelquefois, dans un beau jour,

L'Hymen excite quelque orage,

FATIME & ZELMIRE.

Bientôt le flambeau de l'Amour

Brille, & dissipe le nuage.

ENSEMBLE.

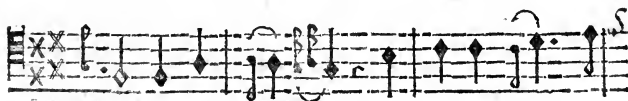
Jouissons, &c. .

# OPERA-COMIQUE. 41

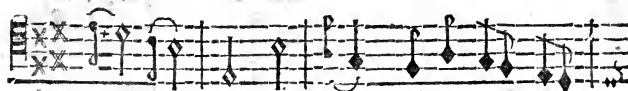
N<sup>o</sup>. 1. *Amoroso.*



Vous qu'Amour brû-le de ses feux, Trouvez-



vous que vos Bel-les Soient fié-res & cru-



el- les, Vous qu'Amour brûle de ses



feux, Trou-vez- vous que vos Belles Soient



fié- res & cru- elles : A- mans, for- mez de

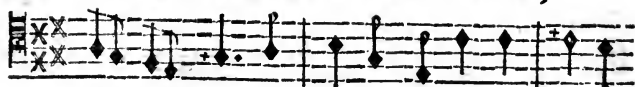


nouveaux nœuds, A- mans, formez de nouveaux



nœuds ; En- vain, pour mieux tri- ompher,

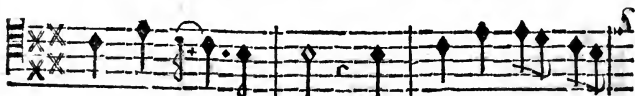
# 42 LE CAD I DU P É,



d'el les , Comptez-vous leur rester fi- deles ,



En vain vos vœux se-ront constans , Elles ri-



ront de vos tourments ; A des Beautés ré-

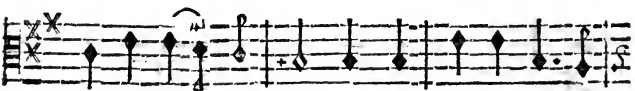


belles Il faut de vo- la-ges a- mans. Vous, &c.

N<sup>o</sup>. 2. *Amoroso*.



Si vo- tre flamme est tra- hi-e , Si vous

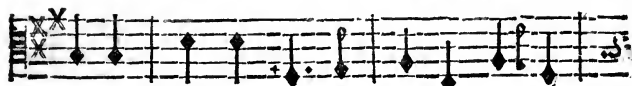


dé- daignez mes feux , De la chaîne qui nous



li- e , Brisez , bri- sez les beaux nœuds.

# OPERA-COMIQUE. 43



Toujours plein de ma ten- dresse, J'i-rai

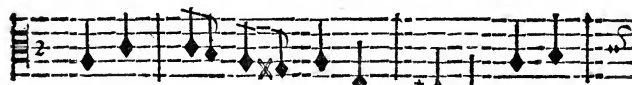


chercher des cli- mats Où mon cœur pourra sans



ceffe, S'occu- per de vos ap- pas.

Nº. 3. *Mineur.*



**A** Mant fi- dele & fen- sible, Après



m'avoir fû char- mer, Je ver- ray s'il est pos-



fible De vi- vre sans vous ai- mer; Mais ma



flamme est votre ou- vra- ge, Mon cœur per- cé

# 44 LE CADIDUPÉ;



de vos traits; Est trop plein de votre i- mage ,

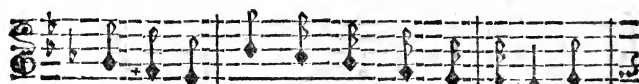


Pour vous ou- bli- er ja- mais.

## Nº. 4. ZELMIRE. AIR.



Mon destin est assez doux. Le nœud qui m'u-



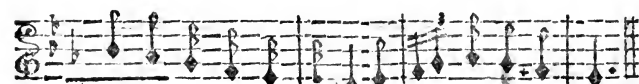
nit à vous Fait le bonheur su- præ-me



D'un cœur qui vous ai- me ; Mon sort n'a plus



rien d'affreux ; L'Amour res- ser- re nos nœuds ;



Il prendra soin lui mé- me de combler nos vœux.



# OPÉRA-COMIQUE. 45

NOURADIN.



Q Uoi ! ce Dieu vous en- flamme ! Ah ! quel mo-



ment enchan-teur ! Que n'ai-je encore u-ne ame ,



Pour mieux sentir mon bon-heut ! Tour promet à



mon ardeur L'a- venir le plus flatteur ; Que



n'ai-je encore u- ne a-me , Pour mieux sentir mon bon-

ENSEMBLE.



Est-il un des- tin plus doux ? Le nœud



heur. Est- il un des- tin plus doux ? Le nœud



qui m'u- nit à vous , Fait le bonheur su-



qui n'u- nit à vous , Fait le bonheur su-



prême D'un cœur qui vous ai- me :



prême D'un cœur qui vous ai- me :



Notre fort n'a rien d'affreux ; Ah ! quand on ché-



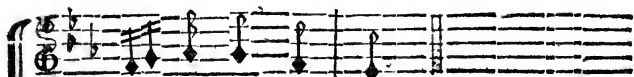
Notre fort n'a rien d'affreux ; Ah ! quand on ché-



rit ses nœuds , L'Amour prend soin lui- même



rit ses nœuds , L'Amour prend soin lui- même

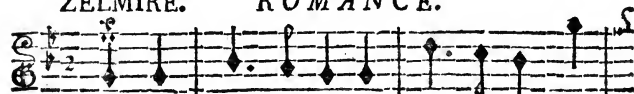


De combler nos vœux.



De combler nos vœux.

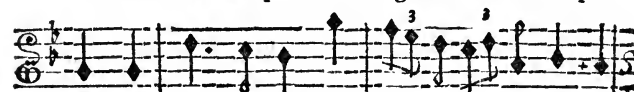
ZELMIRE. ROMANCE.



PLaignez mon é-tat; Le cé-li-bar Est-



il fait, hé-las! pour mon â-ge? A ces nœuds par-



faits, Et pleins d'attraits, Faut il re-noncer pour ja-  
FIN.



mais? Ah! si d'un Amant Tendre & constant Mon



cœur de-ve-noit le par-tage, Amour, sous ta



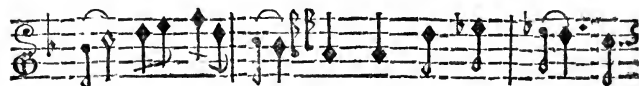
loi, De bonne foi, On n'ai-meroit pas comme moi.  
Plaignez, jusqu'au mot FIN.

# 48 LE CAD I DU PÉ,

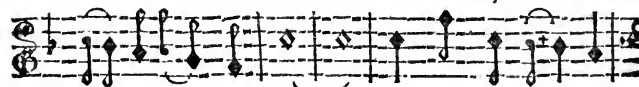
Nº. 5. *Andante.*



T O i que mon cœur a- do- re, Tendre A-



mour, je t'im- plo- re, Viens dans mes yeux Faire



é- cla- ter tes feux. T o i que mon cœur a-



do- re, Tendre A- mour, je t'im- plo- re,

FIN.



Viens dans mes yeux Faire é- cla- ter tes feux.



Prête- moi tous les charmes Dont tu fais briller



la beau- té: Si j'emprunte au- jourd'hui le se-



cours de ses ar- mes, Non ce n'est pas pour faire une  
infidélité

# OPÉRA-COMIQUE.

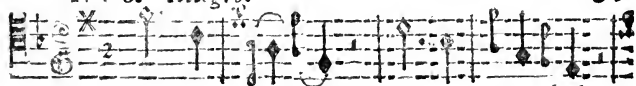
49



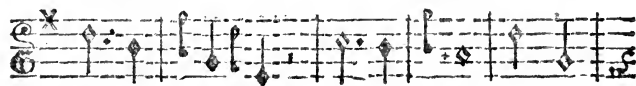
in- fi- dé- li- té. Toi que mon cœur adore,

No. 6. *Allegro.*

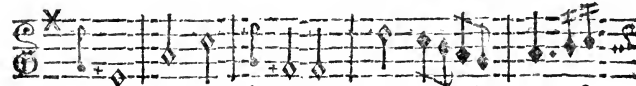
Gr.



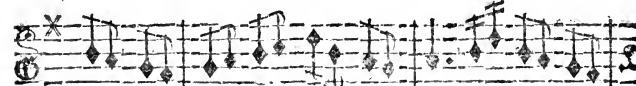
Non, ma Rei- ne ; Sois cer- tai- né



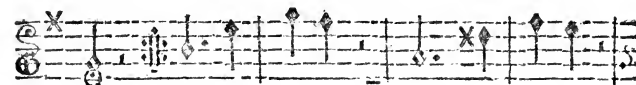
Que ta pei- né Va fi- nir. Quel plai-



sir, Si la mienne Pouvoit auf- si



t'at-ten- drir, Si tu com- blois mon de-



sir. On te gê- ne ! Prends la chaîne

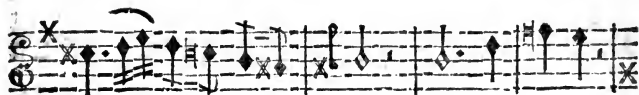


Que l'A mour T'offre en ce jour ; Vois la

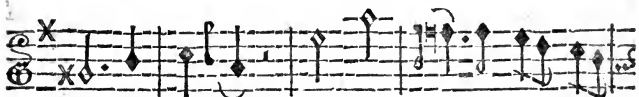


flamme Dont mon a- me Brû- le pour

D



toi fans re- tour. Tu fou- pires,



Tu de- si- res De m'a- voir pour ton É-



poux : Cette at- tente , Qui m'enchanté , Fait



mon es- poir le plus doux. - - Ah ! ma &c.

N<sup>o</sup>. 7. *Presto.*



AH ! quel jour heureux pour moi ! L'A-



mour seul me fait la loi. Oui , cher objet



de ma flamme , En m'u- nif- fant a- vec

# OPERA-COMIQUE.

51



toi, Je- vais vivre, sur mon a- me,



Cent fois plus content qu'un Roi; Je vais vivre,



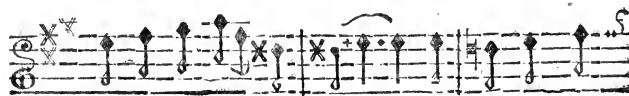
sur mon ame, Cent fois plus con-tent qu'un



Roi; Je vais vivre, sur mon a-me, Cent



fois plus con-tent qu'un Roi. Ah!



quel jour heureux pour moi! L'Amour seul me



fait la loi. Oui, cher objet de ma flamme,  
D ij



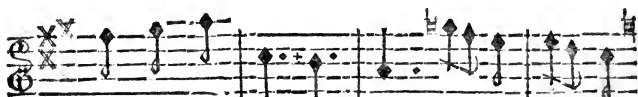
En m'u- nissant a- vec toi, Je vais vivre, |



fur mon a- me, Cent fois plus content qu'un



Roi ; Je vais vivre, fur mon a-me, Cent



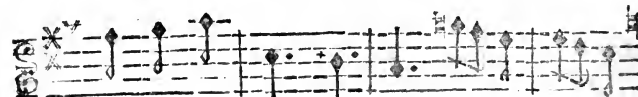
fois plus con- tent qu'un Roi ; Je vais vi- vre,



fur mon a- me, Cent fois plus content qu'un



Roi ; Je vais vivre, fur mon a-me, Cent



fois plus con- tent qu'un Roi ; Je vais vi- vre,





fur mon a-me, Cent fois plus content qu'un



Roi; Je vais vivre, fur mon a-me, Cent



fois plus content qu'un Roi; Je vais vivre,



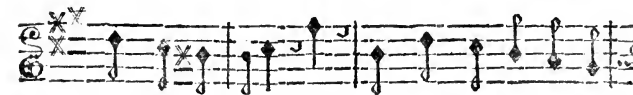
fur mon a-me, Cent fois plus content qu'un



Roi. Mais ma Femme! c'est un diable.



Que dira-t-elle à ce-la? Que dira-



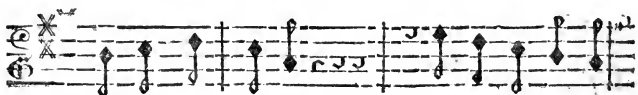
t-elle à ce-la? Oh! oh! tout ce qu'elle vou-



dra. Oh ! oh ! tout ce qu'elle vou- dra.



Si rien ne la rend trai- table , Si rien ne



la rend trai- table , On la ré- pudie-



ra , On la ré- pudie- ra. Ah ! quel.

No. 2. *Allegro moderato.*



Entre ma femme & la table Je par-



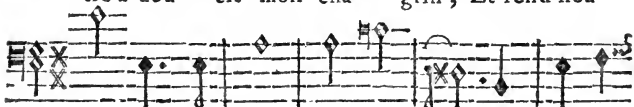
tage mes plai- firs : Lorsque l'une est peu trai-



table , Et s'oppose à mes de- firs , L'u-



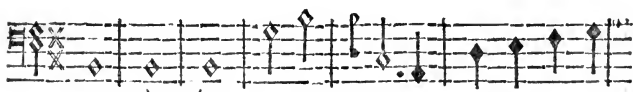
tre a-dou- cit mon cha- grin , Et rend heu-



reux mon des- tin. Chaque jour 'm'of- fre de



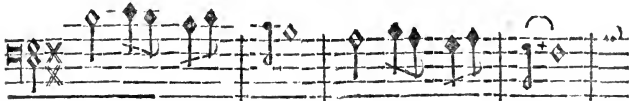
nouveaux charmes ; Le pas- sé n'est rien pour



moi : L'ave- nir me cause peu d'al-



larnes ; Le pré- sent seul fait ma loi.



On vit con- tent , & tout con- vient ,



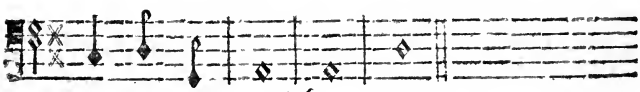
Quand on prend le tems comme il vient.  
D iv



Mon cœur, qui ne veut que jou-ir, De tout s'accom-



mo- de. Toujours choi- sir Le vrai plai- sir, Voi-



là ma mé- tho- de.

Nº. 9. *Allegro.*



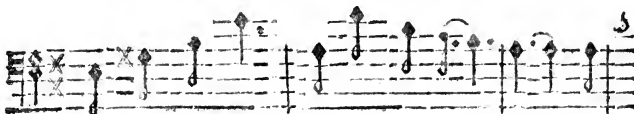
So- yez, so- yez son É- poux; Mainte-



nant elle est à vous. Fai- tes- lui bien



les yeux doux. Oui, je me rends A vos pré-



sens; J'y consens, So- yez mon Gen- dre. Mais



en vo- yant ce tendron, Què l'ob- jet vous



plaîse ou non , N'al- lez pas changer de



ton. Belle ou lai- dron , Sorte ou guenon , Sans fa-



çon Il faut la pren- dre.

N<sup>o</sup>. 10. . *Andante*.



AH! que le fort d'une femme est à plaindre !



Ah! que les hommes sont trompeurs ! Sont-ils A-



mans ! ils sça- vent se con- traindre ; On croit for-



mer les nœuds les plus flat- teurs. Si les fem-



mes é- toient plus fi- nes , Qu'elles s'é- pargne-



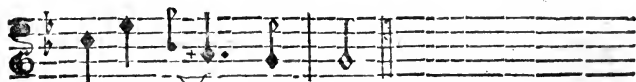
roient de pleurs ! L'Amour volti- ge sur les



fleurs : L'Hymen marche sur les é- pi- nes.



Ah ! que les hommes sont trompeurs ! Ah ! que les



hommes sont trom- peurs !

Nº: II. *Allegro.*



R Egar- dez ces traits Nobles & par-



faits. Trouve-ra-t-on ja-mais De pareils at-



traits ? J'ai l'air gra-ci-eux, Et d'af-fez beaux



yeux : Du plus loin qu'on me-voit, On me montre au

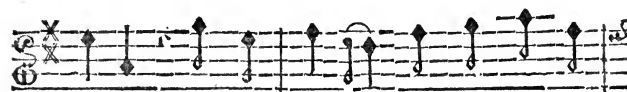
F I N.



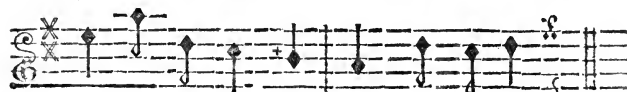
doigt. Ma fi-gu-re, Ma pa-ru-re,



Tout n'est-il pas fait pour moi ? Port de



Reine : Ah ! sans pei-ne, Je fe-rois, ma



foi, Un morceau de Roi. Re-gardez &c.

Jouis- sons défor- mais , fans par-

Jouïssons défor-mais , fans par-

tage , Du bon- heur que l'on goûte en mé-

tage , Du bon- heur que l'on goûte en mé-

nage. Ri- ens, chantons; bannissons les sou-

nage. Ri- ons , chantons; bannissons les sou-

pirs , Et n'écou- tons que la voix des plai-

pirs , Et n'écou- tons que la voix des plai-





firs : Rions , chantons ; bannissons les soupirs , Et



firs : Rions , chantons ; bannissons les soupirs , Et



n'écou- tons que la voix des plai- firs , Et



n'écou- tons que la voix des plai- firs , Et



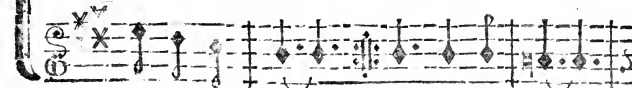
n'écou- tons que la voix des plai- firs , que la



n'écou- tons que la voix des plai firs , que la



voix des plai- firs. Si quelque- fois ,



voix des plai- firs. Si quelque- fois ,



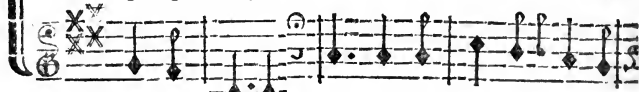
dans un beau jour , L'Hymen ex- ci- te



dans un beau jour , L'Hymen ex- ci- te



quelqu'o- rage , Bientôt le flambeau de l'A-



quelqu'o- rage , Bientôt le flambeau de l'A-



mour Brille , & dis- fi- pe le nu- a-



mour Brille , & dis- fi- pe le nu- a-



ge. Jouif- fons défor- mais , fans par-



ge. Jouissons désormais , fans par-



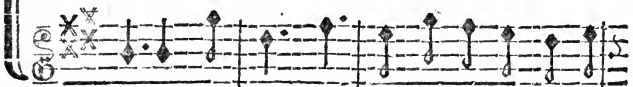
rage , Du bon- heur que l'on goûte en mé-



rage , Du bon- heur que l'on goûte en mé-



nage- Ri- ons , chantons ; bannissons les fou-



nage. Ri- ons , chantons ; bannissons les fou-



pirs , Et n'écou- tons que la voix des plai-



pirs , Et n'écou- tons que la voix des plai-



firs. Rions , chantons ; bannissons les fou-

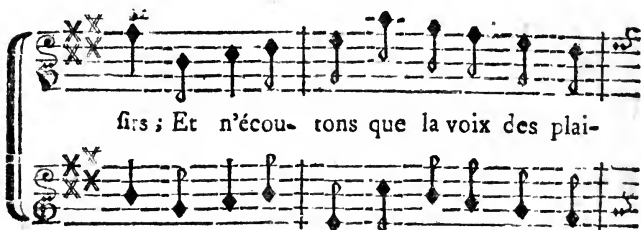


firs. Rions , chantons ; bann fions les fou-

# 74 LE CADIDUPÉ, OPERA-COMIQUE.



pirs, Et n'écou- tons que la voix des plai-



firs; Et n'écou- tons que la voix des plai-



firs, que la voix des plai- firs.

firs, que la voix des plai- firs.

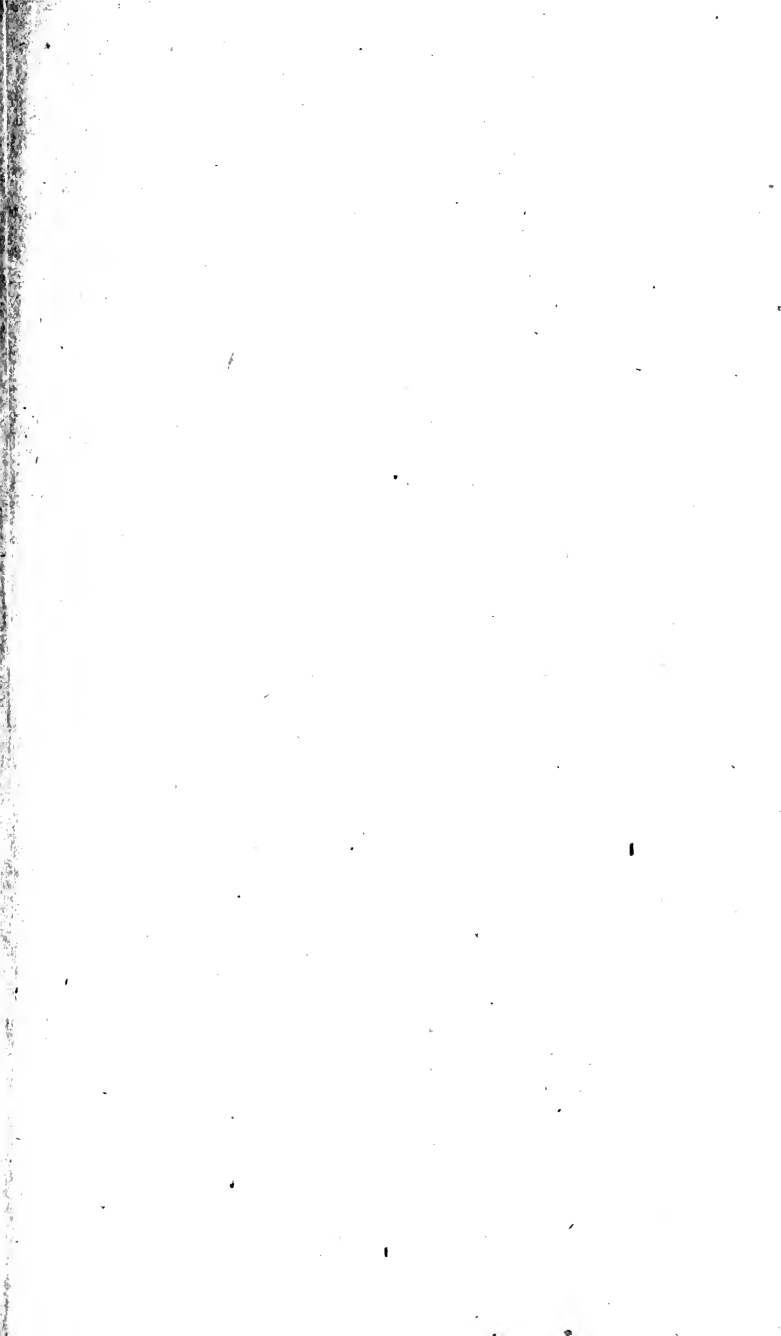
FIN.

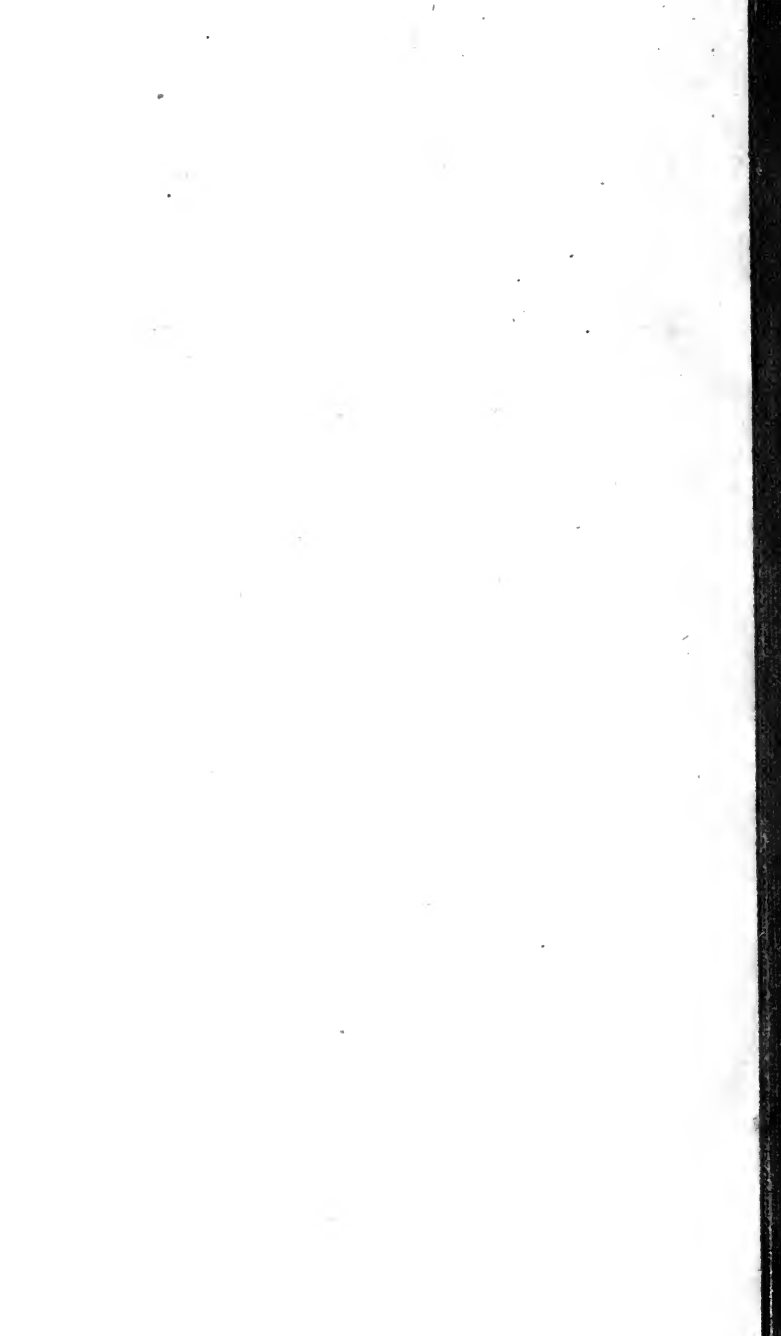
## APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *le Cadidupé, Opera-Comique*; & je crois que l'on peut en permettre l'impression. A Paris ce 20 Février 1761.

CREBILLON.

*Le Privilège, & l'Enregistrement se trouvent à la fin du Tome 3e. du Nouveau Recueil des Pièces représentées sur le théâtre de l'Opera-Comique depuis son rétablissement, &c.*





PQ  
1995  
L66C3  
1765

[Lemonnier, Pierre René,  
Le cadí dupé]

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

